

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	6 (1912-1913)
Heft:	17
Rubrik:	Fêtes musicales : en l'honneur de Saint-Saëns (Vevey, 18, 19, 20, 21 mai 1913)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que nous sommes heureux de voir figurer au Comité d'honneur de la fête de 1913.

Trois siècles d'un contact toujours plus réel avec celui de tous les arts qui se mêle le mieux à la vie, — c'est, plus encore qu'un titre de gloire, un titre de noblesse et un engagement formel pour l'avenir. La population morgienne tout entière salue avec enthousiasme la « Fête cantonale des Chanteurs vaudois, de 1913 ». Puisse cette grande fête de l'harmonie marquer le début d'une ère nouvelle d'activité joyeuse, à la poursuite de l'idéal qu'exprime si parfaitement la langue de l'inexprimable, la Musique¹. G. HUMBERT.

¹ Extrait du « Livret officiel » de la Fête cantonale des Chanteurs Vaudois, à Morges (24, 25 et 26 mai 1913).



FÊTES MUSICALES

en l'honneur de Saint-Saëns (Vevey, 18, 19, 20, 21 mai 1913)

Les amateurs de musique savent tous quelle part a prise M. Saint-Saëns aux représentations d'*Orphée* au Théâtre du Jorat en 1911. Non seulement c'est lui qui a reconstitué, en collaboration avec M. Doret, la partition originale, mais il est venu en personne à Mézières, et deux jours de suite les auditeurs enthousiasmés ont pu, par une superbe ovation, exprimer au maître leur reconnaissance et leur admiration. Et ce n'était pas la première fois que M. Saint-Saëns montrait qu'il aime la Suisse et qu'il y vient volontiers. A Zurich, à Lausanne, à Genève on l'avait entendu, comme pianiste, comme organiste, comme chef d'orchestre dirigeant ses propres œuvres ; et partout on l'a acclamé, saluant en lui le représentant le plus autorisé de la musique française. Le désir s'imposait d'organiser en son honneur un festival pour prouver à l'illustre maître combien notre pays est reconnaissant de son bienveillant attachement. Ce désir, c'est M. Gustave Doret qui a eu la bonne idée de lui donner corps, et il faut lui en savoir gré. Dès le début, il a gagné à son projet le grand artiste qui veut bien être un peu des nôtres, puisqu'il a élu domicile chez nous depuis bien des années : nous avons nommé M. Paderewski. M. Saint-Saëns a donné son consentement ; il a même promis sa collaboration, et c'est ainsi qu'il a été possible d'établir un programme splendide, démontrant, une fois de plus, la fabuleuse multiplicité de genres dans les créations du compositeur.

On ne jouera pas, à ce festival, rien que du Saint-Saëns. Le premier jour sera consacré à un ouvrage de l'organisateur de ses assises solennelles, *au Loys* de M. Gustave Doret. C'est un drame violent et tendre, débordant de vie et de passion ; les beaux chœurs de la fin ont déjà été entendus lors de la fête des Musiciens suisses, à Vevey, il y a deux ans, et ils y ont eu un magnifique succès. Pour tout le reste de la pièce, ce sera une *première*. Interprétée par des artistes tels que Mmes Croizo et Philippi, MM. Corpait et Frölich, ainsi que par les excellents chœurs de Vevey formés par notre infatiguable M. Troyon (*Société Chorale* et *Chœur de dames*), l'œuvre de M. Doret ne manquera pas de produire une profonde impression. Le chœur chantera, pour ouvrir la série des exécutions, l'*Hymne de Saint-Saëns* à Victor Hugo.

Le second jour sera celui de M. Paderewski. Pour la première fois en Suisse on y entendra en entier sa grandiose *Symphonie en si mineur*, écrite entièrement chez nous. Cette œuvre poignante, et de dimensions colossales, dont la première partie seule a déjà été donnée aux fêtes de Vevey en 1911, comme le final de *Loys*, a été jouée dans toutes les grandes villes des deux Mondes, et tout récemment encore, sous la direction de Nikisch, au *Gewandhaus* de Leipzig. On ne sait s'il faut le plus y admirer le musicien ou le patriote qui a su donner une forme artistique, dans ces pages d'une expression intense, aux douleurs et aux joies, aux luttes, aux déceptions et aux espérances immortelles de son infortuné pays. Puis, le maître jouera lui-même son *Concerto en la mineur*, et après avoir été émus jusque dans nos entrailles par le sérieux pathétique du compositeur, nous nous laisserons subjuguer par le charme de l'incomparable pianiste qu'est M. Paderewski. Ce second concert commencera par le poème symphonique *Phaéton*, de Saint-Saëns, sous la direction de l'auteur lui-même.

Le programme du troisième et du quatrième concert porte exclusivement des œuvres du héros de ces fêtes. Le mardi nous fera connaître M. Saint-Saëns comme organiste : morceaux pour orgue seul, pour orgue et chant (Mlle Philippi, la célèbre alto de Bâle), pour orgue et orchestre. La pièce capitale sera la fameuse *Symphonie en ut mineur*, qui peut bien être considérée comme le chef-d'œuvre de l'art symphonique en France. Le maître lui-même sera au banc d'orgue d'un bout à l'autre de ce concert ; plus alerte que jamais, malgré ses 78 ans, M. Saint-Saëns est le plus merveilleux exemple qui soit de travail artistique et d'inlassable jennesse !

Le dernier concert verra une chose peu banale : MM. Saint-Saëns et Paderewski jouant ensemble à deux pianos. Ce sera une journée mémorable dans l'histoire de l'art du piano ! En outre, M. Paderewski exécutera encore le magnifique *Concerto en ut mineur* (n° 4). Les Lausannois se rappellent peut-être que M. Paderewski, encore au début de sa triomphale carrière, joua ce même concerto lors de sa première visite dans notre pays, il y a tantôt un quart de siècle. Ils pourront constater combien dès lors le grand artiste s'est mûri, combien il a « creusé » son interprétation, combien il a ajouté de profondeur au charme de son jeu, alors déjà si puissant. Mme Litvinne chantera la *Fiancée du Timbalier*, qu'elle interprète, tout le monde le sait, comme personne. L'œuvre principale d'orchestre sera la jolie *Symphonie en la mineur* (n° 2).

On voit que, à l'exception des œuvres écrites pour la scène et de la musique de chambre, tous les genres de composition qu'a abordés M. Saint-Saëns sont représentés dans les programmes de ces quatre jours de fête.

M. Gustave Doret a assumé une lourde tâche ; sauf pour le *Phaéton*, dirigé par M. Saint-Saëns en personne, c'est lui qui conduira l'orchestre pendant toute la durée de la fête. C'est une aventure risquée mais glorieuse. Elle effrayerait les plus courageux. Mais la vaillance de notre compatriote ne redoute pas les entreprises de cette envergure ; sa volonté de fer, son enthousiasme communicatif mèneront sans doute au triomphe l'orchestre de Munich, qui sait déjà, par expérience, quelle joie il y a de travailler sous pareille direction.

Dans la longue liste des membres du Comité d'honneur qui patronne ce festival, on retrouve avec plaisir le nom de tous les compositeurs de notre pays, tant de la Suisse allemande que de nos cantons romands. Ces noms aimés et respectés donnent aux fêtes de Vevey une portée particulière. Il ne faut pas y voir des concerts comme tant d'autres, exerçant un attrait spécial par la présence d'artistes hors ligne. Il y a plus et mieux que cela, dans l'intention des organisateurs, ils doivent être, et il le seront en réalité, un véritable hommage national rendu par nos artistes au grand maître français.

Et notre public tiendra à s'y associer.

WILLIAM CART.

